

HERVE DIZIEN 7ème DAN, RTN du GHAAN



Comment vous appelez-vous ?

Hervé Dizien

Quel est votre grade ?

Je suis 7ème Dan.

Quand avez-vous commencé l'Aïkido ?

J'ai commencé l'aïkido dans les années 60, il y a plus de 57 ans exactement.

Comment s'appelait votre premier professeur ?

Mon premier professeur a été Maître André Nocquet.

Quand avez-vous rencontré Maître Nocquet ?

Mon père voulait nous faire pratiquer, mes frères et moi, le judo. Quand il est venu sous la piscine de Boulogne-Billancourt, il y avait un cours d'Aïkido qui était dispensé par Maître Nocquet et des assistants extrêmement brillants : Cauhepé et Balta. Il a regardé le cours et a été fasciné et nous a tous inscrit, lui y compris.

Le coup de foudre a été immédiat pour moi aussi. Cette rencontre avec Maître Nocquet m'a profondément changé. Du petit garçon réservé et plutôt timide, j'ai vite pu acquérir une meilleure confiance en moi et une capacité à intervenir sans violence mais avec efficacité sur les injustices dont j'étais témoin.

Quel est votre premier souvenir notable avec lui, Maître Nocquet ?

Mes souvenirs avec Maître Nocquet sont très nombreux. Chaque cours était émaillé d'anecdotes, il exprimait réellement son plaisir à enseigner avec humour, passion et sérieux.

Avez-vous une anecdote que vous voudriez partager avec nous sur lui ?

Un jour, une dame lui a demandé : « Maître qu'est ce qui est le plus efficace, le Nunchaku ou l'Aïkido ? ». Il a regardé la dame avec un sourire narquois et lui a répondu : « Madame quand vous faites votre marché avez-vous votre Nunchaku ? non, alors l'Aïkido est peut-être plus efficace ».



À LA RENCONTRE DE ...

HERVE DIZIEN - 7^{ème} Dan, RTN du GHAAN

Comment était l'Aïkido à l'époque, comparativement à aujourd'hui ?

L'Aïkido était très familial, les grades se passaient en présence des professeurs qui nous connaissaient bien et validaient un niveau qu'ils savaient acquis. Nous étions loin des luttes intestines entre fédérations.

Avez-vous côtoyé d'autres experts Japonais ?

J'ai eu l'occasion de rencontrer Maître Tamura soit lors de stages, soit lors de démonstration étant un des Uke de Maître Nocquet. J'ai apprécié son charisme et sa présence bienveillante envers les élèves.

J'ai bien sûr connu d'autres experts japonais. Ma curiosité m'a amené à pratiquer en stages avec des Maîtres, comme Tsuda, Yamaguchi, Saotomé, Hikisuchi, Endo. J'ai eu la chance aussi de me rendre à l'Aïkikaiï tout en visitant le Japon.

Pouvez-vous nous en dire plus ?

Maître Nocquet nous parlait aussi de Koichi Tohei qui l'avait beaucoup impressionné. Nous regardions avec intérêt les documents cinématographiques qu'il avait réalisé au Japon à l'aïkikaiï ou lors de démonstrations.

C'est incroyablement plus facile maintenant, au vu de toutes les vidéos visibles sur youtube ou de tous les documents accessibles sur le net.

Comment s'appelle votre Club ? Pouvez-vous le présenter brièvement ? (Lieux, dates, site...)

J'enseigne au club Athéon à Paris, près du parc des princes. Nous avons deux créneaux, le lundi et le vendredi de 18h30 à 20h.

Exercez-vous ou avez-vous exercé des missions fédérales ou Régionales ?

J'ai essentiellement animé des stages fédéraux (nationaux, régionaux) et je continue de le faire. J'ai aussi effectué de nombreuses tâches administratives, moins motivantes et toutes aussi indispensables : Jury d'examen, monitorat, commission technique, comité directeur, passage du brevet d'état en tant que Directeur Technique National.

Quelles expériences en avez-vous ou en retirez-vous ?

Pour être honnête, je préfère mille fois, être sur un tatamis et ressentir le plaisir de la pratique et du partage.



À LA RENCONTRE DE ...

HERVE DIZIEN - 7^{ème} Dan, RTN du GHAAN

Pouvez-vous nous décrire ce qu'est l'Aïkido pour vous ?

Je rejoins ce que Maître Nocquet écrivait dans une des plaquettes à l'époque: « l'Aïkido est une éducation totale, une façon d'appréhender la vie ». L'Aïkido ne s'arrête pas au moment de quitter le dojo.

Comment voyez-vous l'avenir de notre discipline ?

Souhaitons à nos chercheurs de trouver un vaccin contre la covid et mesurons la chance que nous avons de pratiquer comme nous le faisons avant, sans retenue, sans limitation, sans barrière.

Avez-vous des souhaits ou propositions pour aider L'Aïkido et la FFAB à pérenniser ?

Arrêtons d'instaurer dans nos passages communs de grade, cette ambiance délétère, faite d'injustice criante et de favoritisme suivant que l'on pratique dans une école ou dans une autre.

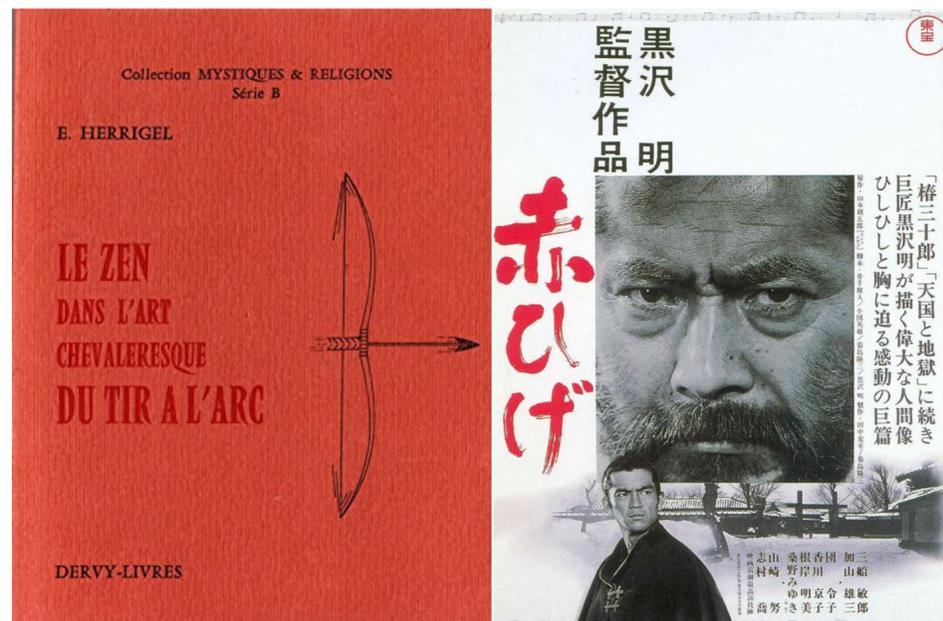
Il faudrait modifier les modalités de ces examens pour les rendre plus justes.

Avez-vous un livre à nous conseiller ?

Peut-être, une petite bible dans la pratique des arts martiaux : le zen dans l'art chevaleresque du tir à l'arc de E. Herrigel. Edition Dervy.

Avez-vous un film à nous conseiller ?

Barberousse de Kurosawa, un film fondamental sur la transmission avec une très belle scène de Toshiro Mifune dans le quartier réservé- à voir et méditer !



Auriez-vous une dernière réflexion pour conclure ?

En ces temps de crises sanitaires, sociales, humaines, profitons-en pour méditer sur ce que l'Aïkido peut apporter dans nos vies :

En partant du postulat que nous nous construisons essentiellement grâce aux difficultés rencontrées (que nous cherchons à surmonter), tout comme en Aïkido où chaque attaque est une occasion unique de se perfectionner; nous pouvons nous tourner vers une forme de sagesse.

Le concept de résilience développé par Boris Cyrulnik répond à cette double problématique et s'applique aussi à notre pratique.

Alors « l'ici et maintenant », si cher à nos philosophes, peut-être une opportunité de découvrir ou de redécouvrir les notions d'altruisme, d'entraide, d'empathie, de partage, de protection de nous-mêmes et de nos proches.

Maître Ueshiba disait « projetons notre cœur plutôt que notre épée ».

Notre désir de nous retrouver sur un tatami n'en sera que plus fort.

Prenez soin de vous